

de "Los Hombres de a caballo" du romancier argentin David Vinas et d'"Au dessous du volcan" de Malcom Lowry (en collaboration avec Gabriel Garcia Marquez), une évocation de la photographe italienne Tina Modotti. Pendant une bonne dizaine d'années, les frustrations semblent l'emporter sur les réalisations.

La démarche de Paul Leduc ne se fait pas moins rigoureuse pour autant. La meilleure preuve de sa haute exigence est *Frida, naturaleza viva* (1984), magnifique remémoration de Frida Kahlo, découverte à l'origine par André Breton, une figure féminine aussi mythique dans ce pays de machos que Tina Modotti. Le film est à la fois un spectacle visuel digne de la grande période de la peinture mexicaine, le portrait émouvant d'une artiste déchirée dans son corps meurtri et une incursion profonde dans toute une époque de la gauche mexicaine, sur laquelle planent comme des âmes damnées des esprits aussi différents que Diego Rivera, Léon Trotsky et David A. Siqueiros.

Dans *Frida*, déjà, les dialogues étaient réduits à l'essentiel, faisant ainsi "parler" davantage par la gestualité et par les images (d'une éblouissante plasticité) un Mexique à juste titre réputé silencieux : le métissage bien plus marqué par les indigènes que par les Africains n'a pas fait des Mexicains des bavards. Leduc pousse le défi sur le plan de la narration et de la mise en scène encore plus loin dans *Barroco* (1989), d'après une réjouissante nouvelle d'Alejo Carpentier. L'exploration des liens entre l'Europe et l'Amérique Latine, au cœur de l'œuvre de Carpentier, se double d'une interrogation justement sur les origines métissées de la musique et donc de la culture latino-américaine, avec pour leitmotiv, le refrain d'une chanson populaire cubaine ("d'où viennent les chanteurs..."). Il faut se laisser entraîner par les mélodies, comme si un concert bigarré déroulait subitement dans notre esprit une série d'images, dont l'association dévoile peu à peu le sens caché...

Latino Bar (1991) est nettement plus dépouillé, son récit linéaire n'a rien de baroque et on oublie assez vite le parti pris de l'auteur, renonçant au dialogue pour mieux attirer notre attention sur une bande sonore richement élaborée. Il s'agit d'une version de "Santa", roman de Federico Gamboa (1903), une sorte de Zola mélodramatique, plusieurs fois porté à l'écran. La prostituée au cœur d'or, son amoureux, l'aveugle emblématique, sont replacés dans un contexte où la misère laisse peu de place à l'idéalisation et à l'angélisme. L'anecdote devient une épreuve, chargée par le réalisateur de nouvelles significations, absolument contemporaines. Il tourne cette fois au Vénézuéla, sur la baie de Maracaibo, dont on perçoit au loin les installations pétrolières. Gamboa doit se retourner dans sa tombe, à voir sa créature incarnée par une négresse caribéenne...

Leduc est un homme assez pessimiste dès qu'il s'agit d'analyser la situation du cinéma d'auteur, que ce soit en Amérique Latine ou dans le monde en général. Il compare le cinéma tel que nous l'avons tous connu naguère à un dinosaure, inévitablement disparu. Et pourtant, d'autres espèces survivent bien à la catastrophe : les lézards, les salamandres, sans oublier les fourmis, avec leur sens du collectif... Le cinéaste a beau cultiver la lucidité, il ne se résigne pas pour autant, au contraire, il redouble d'exigence, il mise toujours sur l'innovation. Le pessimisme de la raison n'interdit pas l'optimisme de la volonté.

En tout cas, *Reed*, *Ethnocide*, *Frida*, *Barroco*, *Latino Bar*, cinq titres à peine suffisent largement pour imposer Paul Leduc parmi les réalisateurs dont il faut suivre et soutenir l'évolution. Pour que vive le cinéma salamandre....

Paulo Antonio Paranagua

Filmographie

- 1968 *Religion en Mexico : chiapas* (Doc)
- 1968 *Comunicados del Comité Nacional de Huelga Porto psicoprofilactico* (CM, Doc)
- 1972 *Reed - Mexico insurgente*
- 1974 *Sur : sureste 2604* (CM)
- 1976 *Extension cultural* (Doc)
- Ethnocide (Etnocidio - notas sobre el Mezquital* ; Doc)
- 1978 *Estudio para un retrato* (CM, Doc)
- Pueblo hoy* (Doc en 3 épisodes : habla una vez, Enrique Cabrera et pueblo hoy)
- Monjas coionadas* (CM, Doc)
- 1980 *Historias prohibidas de Pulgarillo* (Doc)
- 1981 *Complot Petrolero*
- 1984 *Frida (Frida, naturaleza viva)*
- 1985 *Como ves ?* (Doc)
- 1989 *Barroco*
- 1990 *Latino Bar*